

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 448. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 448. Paris, Samedi 10 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[437. Londres, Lundi 12 octobre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-10-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit]’ai déjà votre lettre, c’est qu’elle me vient par le plus vieux et le moins élégant. Elle est assez bonne votre lettre. Vous avez l’air d’espérer quelque chose. Si l’on veut faire, il est temps de faire. [Le 28 est proche, le cœur me bat de joie. Vous viendrez, vous viendrez n’est-ce pas ? Si vous pouviez venir avec quelque chose, quelque grande chose ! Il y a dans mon cœur une confusion de politique et d’amour qui est tout à fait risible]

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),

## Information générales

LangueFrançais

Cote1257-1258, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription448. Paris, samedi 10 octobre 1840,  
9 heures□

J'ai déjà votre lettre, c'est qu'elle me vient par le vieux et le moins élégant . Elle est assez bonne votre lettre. Vous avez l'air d'espérer quelque chose. Si l'on veut faire, il est temps de faire ! J'aime votre lettre, j'aimais bien celle d'hier. Je les aime toutes. Vous ne savez pas comme j'aime, comme je pense, comme je rêve, comme j'attends !

Hier mon ambassadeur et Bulwer, tous les Appony. Dîner avec mon fils. Le soir chez les Granville, Granville était un peu blessé d'avoir vu reproduit et perverti comme dit Bulwer, un entretien qu'il a eu avec Thiers. C'est le Courrier français qui répétait et avec des expressions ironiques pour l'Angleterre. Granville continue à être très inquiet, tout le monde le devient beaucoup. Thiers demande souvent à mon ambassadeur des nouvelles de notre flotte. Il lui répond invariablement qu'il saura par Copenhagen quand elle passera, et que lui n'en sait rien.

On parle de convention nationale polonaise qui s'organiserait à Paris. On élira un roi, et l'on ajoute que si la France a besoin de prendre la Belgique elle priera Léopold d'aller trôner à Varsovie. Je vous redis tous les commérages diplomatiques. Je vous assure que l'attitude de Pahlen est parfait, un vrai gentleman au reste ils le sont tous ici dans cette occasion. Que pense Dedel de son nouveau roi ? Moi j'en pense très petitement. De très jolies formes couvrent un très pauvre fond. L'air d'un vieux chevalier et les actions d'un chevalier d'industrie. La mine ouverte, et une grande fausseté. Enfin c'est non seulement peu de chose, mais une mauvaise chose. Voilà mon opinion. Il faut absolument que vous permettiez ou que vous ordonniez au très fidèle d'aller vous trouver à Calais ou sur la route, quand vous reviendrez. Il sera bon que vous causiez à fond avec lui avant de voir personne ici. Certainement j'ai pris 20 en grande dé plaisance. 29 qui est son reflet parle trop légèrement du Fresnes et puis on dirait qu'il est inutile de compter avec le chêne. Tout cela est traité étrangement. J'ai de la colère intérieure, j'aimerais bien à la montrer.

La petite duchesse de Dino est accouchée bien péniblement et tristement d'un enfant mort. Elle a eu des couches affreuses. Le duc de Mortemart vient de perdre son fils unique à 24 ans, tué par un cheval. Le duc de Wellington a écrit ici une lettre que j'ai lu à me M. Raylkes bien petit personnage. Un ivrogne, et un grand Tory, dans laquelle il lui dit après avoir déplore les circonstances que pourraient mener à une rupture avec la France : " Mais si la guerre a lieu, soyez sûr que nous étonnerons le monde par les efforts gigantesques que nous ferons pour la soutenir. Ils seront tels qu'on n'en a pas vu encore de semblable. " Je vous avoue que toute cette lettre me paraît du Stuff. C'est décousu et trivial à l'excès.

Le 28 est proche, le cœur me bat de joie. Vous viendrez, vous viendrez n'est-ce pas

? Si vous pouviez venir avec quelque chose, quelque grande chose ! Il y a dans mon cœur une confusion de politique est d'amour qui est tout à fait risible. La nuit, le jour, je ne pense qu'à cela ; avec passion, avec inquiétude. Ah mon Dieu !  
Adieu. Adieu. Comme vous voulez. Adieu. Je vous ai demandé avant hier je crois de nouvelles de Brunow. Vous m'en donnez aujourd'hui, on dirait que nous nous parlons par télégraphe. Je n'attends pas une grande importance à ce que vous me dites des manières nouvelles de nos diplomates. Cependant, je ne sais pas.  
Adieu. Adieu. Le leading article du journal des Débats ce matin est admirable. C'est vrai tout cela est bien étrangement même ! Voilà ma belle-sœur arrivée. Adieu.  
Adieu. Il y m'a beaucoup dans cette lettre. Jamais assez Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 448. Paris, Samedi 10 octobre 1840,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-10-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/507>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 10 octobre 1840

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

448. / jeudi 10 Octobre 1840

1257

G. Guion.

j'ai reçu votre lettre, et j'ai pu  
me venir parler plus sagement et  
le moins d'ajustés. et j'ai  
espéré mieux votre lettre. vous avez  
l'air d'espérer quelque chose.  
Si l'on veut bien, il est temps  
de faire!

j'ai vu votre lettre, j'ai aimé  
bien celle d'ici. si les amis  
toutes. vous en savez plus comme  
j'ai vu, comme si j'en ai, comme  
si j'en ai, comme j'attends!

Mais mon ami le professeur et  
son la <sup>et Dufour</sup> affroy. Dufour  
mon fils. le soir d'aujourd'hui  
grande ville était un peu d'ici  
d'après un rapport d'ici et  
prouvé comme dit Dufour



il a eu avec  
quel Français  
à une de  
mes poudres  
nauséabondes  
si répandues,  
devient

venant à  
la de, unanimité  
il lui répond  
qu'il n'en  
peut aller  
si il ne soit

en action, l'histoire  
s'explique  
un si, et  
la France

a besoin de prendre la  
Volonté elle-même de  
d'aller trouver à Vasson.  
si vous redonnez tous les  
moyens diplomatiques,  
si vous assurez l'attitude  
de peuple et de patrie,  
un vrai peuple, au  
delà ils le sont tous, en dans  
cette occasion.

peu pensés de son  
nouveau roi? mais j'en  
pense les petits.  
Et toi j'aimerais former quelque  
un de ces papiers.

L'air d'un vieux chevalier  
et la action d'un chevalier  
d'industrie. la vie

renuonc, et une grande fausseté.  
c'est-à-dire non seulement  
pour de l'hon, mais une  
mauvaise hon, voilà mon  
opinion.

il faut absolument que  
on ne permette pas que son  
ordonneur soit, fidèle  
d'aller vers l'honneur à l'air  
ou mala route, quand on  
revient. il n'est bon que  
on laisse à part avec lui  
avant d'être personnel.

certains j'ai per  
de la grande déception.  
Et qui est son reflet, parle  
longue légèreté du trisme  
il n'est en fait pas il est

448 / per la

j'ai des v  
me vient par  
le même d  
spg bon  
l'air d'esp  
si l'on veut  
de faire!

j'ai vu v  
bien celle d  
toute. on  
j'ai vu, com  
si l'on, com

hier mon  
l'on l'a p  
com p. l  
gratuit et  
d'après un  
prouvé un



in adieu  
journal de  
L'admirable  
a et bien  
ai. en  
arrivé.  
a beaucoup  
arrivé après

inutiles de comptes avec le  
Chien. tout cela est traité  
d'accompagnement. j'ai de la  
solin intérieur, j'aimerais  
bien à la montagne.

la petite Duluse de Dues  
est accouchée bien jumeau.  
morte et toutelaient d'un  
enfant mort. elle a un  
couches affaiblir.

le Duc de Montpensier vient  
de perdre son fils unique à  
24 ans. C'est pas un cheval.

le Duc de Wellington a écrit  
ici une lettre que j'ai lue  
à un M<sup>r</sup> Hayke bien petit  
personnage. un ivrogne, et  
un grand foug, dans la quelle  
il lui dit après avoir



to 28 col. patches, to 1000 and  
back to 1000. Now increasing, now  
decreasing, is it? is it  
possibly more or less?

7. In a  
 his 7. com  
 Ormion.  
 any more to  
 now come  
 telegraph  
 for many  
 a year in  
 practice a  
 Diplomat

l'œuvre qui  
à une  
travaux. "Moi  
royal tout  
le second  
mélange  
pour la  
œuvre très  
en un même  
et tout cela  
du staff.  
trivial à  
le causer  
mieux, et  
un? si un  
et peut-être

chose, quelques grands mots  
il y a dans mon livre une  
confusion de politesse et  
d'auteurs qui est tout à  
fait visible. Laquint, le  
jeu, si les jeunes se a cela  
avec passion, avec impétuosité  
ah mon Dieu! adieu adieu  
monnaie pour moi. adieu!

si vous ne devez pas avoir  
huit si vous de nouvelles de  
Orléans. vous ne sa devez  
aujourd'hui, on dirait que  
vous vous parlez par  
télégraphe. si c'est là  
par un grand intérêt  
à un grand intérêt de  
manière nouvelle de nos  
diplomates, cependant si

en 1855 par. adieu adieu  
le laïque article du journal de  
Dibets "une nation est adieu  
c'est-à-dire, tout cela est bien  
"trouperment unie". en  
voilà une belle saucisson  
adieu adieu. il y a beaucoup  
dans cette lettre! jamais après  
adieu.

monte de  
Chien. th  
"trouperment  
solis inter  
bris à la  
la justice  
est accorde  
unite et  
enfant en  
unite aff  
le Dieu de  
de qu'on  
de sur. Te  
le Dieu de  
in unite  
à un M.  
personne.  
un grand  
il lui dit